



Passionnément...



Je m'appelle **sœur Christine Pichery**. Avant de devenir religieuse chez les Filles de la Sagesse, j'étais sommelière-caviste. Oui, vous avez bien lu, sommelière-caviste ! Ce métier, je l'ai choisi par passion il y a plus de 20 ans. Une passion qui ne m'a jamais quittée jusqu'à ce jour. Le vin, pour moi, c'est bien plus qu'une boisson, c'est un art de vivre surtout quand il est apprécié avec modération !

J'aime à dire que derrière chaque bouteille de vin se cache une histoire, celle d'un homme, d'une femme, d'une famille, parfois même celle de plusieurs générations. Le vin c'est aussi un mystère, une terre, un climat, de la patience, des rencontres et des relations. Chaque bouteille incarne un savoir-faire ancestral, une invitation à l'émerveillement, une part de la Création. Chaque bouteille porte en elle le goût de Dieu. Jésus ne s'est d'ailleurs pas trompé quand il choisit à plusieurs reprises le symbole de la vigne et du vin pour s'exprimer en paraboles.

« et si tu mettais ta vie au service d'un Vin plus grand !.. D'une Sagesse qui se donne à goûter autrement... »

Je me souviens des nombreuses soirées d'initiation à la dégustation pour des clients, la joie de leur parler cépages, terroir, robes des vins, odeurs, saveurs, leur faire découvrir les accords subtils entre un plat et un vin. La joie aussi de rencontrer les vigneronnes, leur terroir, leurs cuvées.

Et pourtant, au cœur de cette passion qui m'habitait quotidiennement, quelque chose me manquait. Au-delà des rencontres, de la réussite professionnelle, des savoureux moments partagés avec les vigneronnes et les clients, je sentais en moi une soif plus profonde. Un vide que ni le prestige de la cave où je travaillais, ni celui des établissements hôteliers de luxe que je fréquentais sur les salons professionnels, ni le plaisir sensoriel des grands crus dégustés ne parvenaient à combler.

Dieu en plein coeur !

C'est dans ce creux, dans cette insatisfaction silencieuse, que le Seigneur m'a finalement rejointe. Non pas dans un tumulte spectaculaire, mais dans un murmure. J'ai commencé à percevoir une petite voix intérieure qui me disait : « Et si tu mettais ta vie au service d'un Vin plus grand ? D'une Sagesse qui se donne à goûter autrement ? » Alors, je me suis mise en chemin ou plutôt, j'ai poursuivi le chemin de ma vie à travers cet appel ressenti lorsque j'avais 13 ans. D'aussi loin que je me souviens, je participais à une retraite de préparation à la confirmation quant au fond de mon cœur j'ai dit à Dieu : « Seigneur, je te promets de devenir religieuse. »

Les années sont passées, les études aussi, puis j'ai tout quitté sur le plan de la foi. Plus de messe, plus de sacrements, je n'étais engagée dans aucun mouvement ou groupe de jeunes cathos. Seule la prière du « Notre Père » et du « Je vous Salue Marie » clôturaient mes journées avant de m'endormir le soir jusqu'à ce que le Seigneur se rappelle à moi aux JMJ de Cologne en 2005. J'y étais allée pour passer du bon temps avec des jeunes professionnels, en gommant soigneusement l'aspect spirituel de ce temps fort.

Seulement, voilà, mon séjour en Allemagne a pris une toute autre tournure. Par la cohésion du groupe, les temps de prière, les rencontres, les temps de silence habités, quelque chose en moi s'est remis à vibrer. Une brèche s'est ouverte, douce et discrète, et c'est par cette faille que le Seigneur est entré de nouveau dans ma vie.

Des paroles qui réveillent...



Lors de la veillée finale, le Pape Benoit XVI s'est adressé aux jeunes en disant : « *Il peut s'avérer plutôt mal commode de devoir prévoir aussi la Messe dans le programme du dimanche. Mais si vous en prenez l'engagement, vous constaterez aussi que c'est précisément ce qui donne le juste centre au temps libre. Ne vous laissez pas dissuader de participer à l'Eucharistie dominicale* » et de poursuivre : « *Si nous pensons et si nous vivons dans la communion avec le Christ, alors nos yeux s'ouvriront. Alors nous ne nous contenterons plus de vivo-*

ter, préoccupés seulement de nous-mêmes, mais nous verrons où et comment nous sommes nécessaires. En vivant et en agissant ainsi, nous nous apercevrons bien vite qu'il est beaucoup plus beau d'être utiles et d'être à la disposition des autres que de se préoccuper seulement des facilités qui nous sont offertes. Je sais que vous, en tant que jeunes, vous aspirez aux grandes choses, que vous voulez vous engager pour un monde meilleur. Montrez-le aux hommes, montrez-le au monde, qui attend justement ce témoignage des disciples de Jésus Christ. »



J'ai reçu ces paroles comme une claque évangélique en pleine figure et comme les rois mages, je suis rentrée en France par un autre chemin. Transformée, je suis retournée à la messe dominicale et petit à petit, je me suis engagée en Eglise. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à côtoyer les Filles de la Sagesse.

Une halte imprévue au noviciat de Lima au Pérou

Un moment a profondément marqué mon parcours vocationnel : un voyage au Pérou avec une amie. Après quinze jours de marche et de visites, nous étions fatiguées. Nous avions besoin de souffler, mais nous ne savions pas où aller. Et là, je me suis souvenue d'un bout de papier qu'une sœur m'avait donné le dimanche précédent et sur lequel était inscrit le numéro de téléphone du noviciat des Filles de la Sagesse à Lima. Je l'avais mis au fond de ma poche au cas où.

Sans trop réfléchir, je l'ai ressorti et j'ai composé le numéro de téléphone qui y était écrit. Une voix chaleureuse nous a répondu : « *On veut bien vous accueillir chez nous, mais ce jour-là, il y aura la célébration des premiers vœux d'une novice. Soyez les Bienvenues.* » Vaille que vaille, nous y sommes allées.

Nous avons été accueillies avec une immense simplicité et avec la chaleur si caractéristique des péruviens comme si nous étions attendues. Assister à cette célébration, a été une balise de plus sur mon chemin vocationnel. Je ne comprenais pas tout en espagnol, mais heureusement le langage de l'Esprit, lui, ne connaît pas de frontières. Ce jour-là, j'ai été té-



moins d'un "oui" donné à Dieu, limpide, joyeux, entier. Je n'étais pas venue pour cela mais pourtant, à cet instant précis, il s'est passé quelque chose en moi. Le sourire lumineux de cette jeune Péruvienne prononçant son "oui" à Dieu m'a touché. Sur place, à 5000 kms de la France, j'ai commencé à goûter au charisme des Filles de La Sagesse. Ce charisme centré sur la Sagesse incarnée, le don d'une vie simple, l'accueil des plus pauvres, a rejoint quelque chose de très profond en moi. Ces femmes données au Seigneur parlent elles aussi de goût, mais le goût de Dieu. Elles aussi cherchent la beauté, mais celle des cœurs et des gestes d'amour au quotidien. Chez elles, j'ai appris que la Sagesse n'est pas une idée mais une Présence, celle du Christ, doux et humble, qui se donne sans mesure.

Une parole oubliée... un appel retrouvé...

Quelques mois plus tard, de retour en France, une sœur m'invite à participer à une journée à Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée sans me donner le thème de cette journée. Je l'ai découverte en faisant des recherches sur Internet. Sur mon écran s'est affiché : « *Journée pour les vocations* ». J'avais beau me dire, non je n'irai pas à cette journée, il y avait quand même quelque chose qui m'attirait et une petite voix intérieure se faisait plus insistante. Alors...j'ai fini par m'y rendre.

Au cours de cette journée, deux Paroles m'ont bousculée et m'accompagnent encore aujourd'hui : « *Confiance, lève-toi, Il t'appelle* » (Marc 10,49) et, « *Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour Lui* » (Lettre 27 Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. C'est alors que je me suis rappelée cette parole divinement inspirée 20 ans plus tôt : « Seigneur, je te promets d'être religieuse ». Dieu m'avait donc donné rendez-vous à Saint-Laurent sur Sèvre pour me révéler son appel.

J'ai été si bien accueillie sur place que dans cette simplicité joyeuse et cet accueil si caractéristique des Filles de la Sagesse, j'ai reçu une confirmation inattendue. Cette vie que je pressentais depuis des années sans jamais oser regarder la réalité en face, était bien celle de l'appel du Seigneur pour moi à entrer dans la vie religieuse.



Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté !



Vœux définitifs de Sr Christine le 15 janvier 2023 à Pontchâteau.

Ma vocation est née ainsi : dans l'ordinaire d'une vie bien remplie, mais traversée par une quête de sens profond et par l'appel discret du Seigneur tout au long de ma vie.

Alors, après avoir quitté mon métier de sommelière-caviste et avouons-le, avec un gros pincement au cœur, s'en est suivi deux années de formation au noviciat international francophone des Filles de la Sagesse. Mon cheminement a certes été traversé par des doutes, mais aussi le cœur ouvert, une soif de vérité, et la confiance « timide » que Dieu conduirait mes pas.

Ainsi, j'ai prononcé mes premiers vœux le 2 février 2014 dans la chapelle Notre Dame de La Sagesse et je me suis engagée définitivement le 15 janvier 2023 à Pontchâteau. Et comme le Seigneur a de l'humour, c'est sur ce lieu que lorsque j'avais 8 ans, une sœur a dit à mes parents : « Parmi vos 4 filles, vous en laisserez bien une au Seigneur ? »



Une sommelière à l'école du Christ-Sagesse : changer de vigne pour servir le vin de la joie.

Aujourd'hui, je « déguste » les Écritures avec la même ferveur que celle qui m'habitait quand je parlais des grands crus. Avec le même émerveillement devant une vendange réussie, je découvre chaque jour la fécondité d'une vie donnée. Désormais, tel un bon vin, j'essaie humblement de décanter mon être intérieur, guidée par la lumière du Christ-Sagesse. Comme pour les Noces de Cana, je peux dire que dans ma vie, le meilleur vin qui nous transforme, c'est Celui que le Seigneur garde pour la fin. Près de 30 ans après le premier appel de mes 13 ans, je découvre chaque jour que Sa patience infinie façonne mon cœur et mon âme, me conduisant pas à pas vers cette vocation profonde où l'Amour divin devient la source véritable de ma joie et d'une vie toute donnée à Son service.



Aujourd'hui, je n'exerce plus le métier de sommelière-caviste, mais je reste une femme épicurienne passionnée du beau et du bon tant sur le plan spirituel que sur la nourriture terrestre. J'ai simplement changé de vigne. J'ai quitté la cave où je travaillais sur Nantes et je me consacre pleinement à la Pastorale des Jeunes auprès desquels j'aime transmettre la lumière de l'Évangile, éveiller en eux la présence vivante du Christ-Sagesse, et les accompagner sur leur chemin de foi et d'espérance. Ce fut le cas lors de la journée pour les vocations le 1^{er} mai dernier, à Sainte Anne d'Auray.

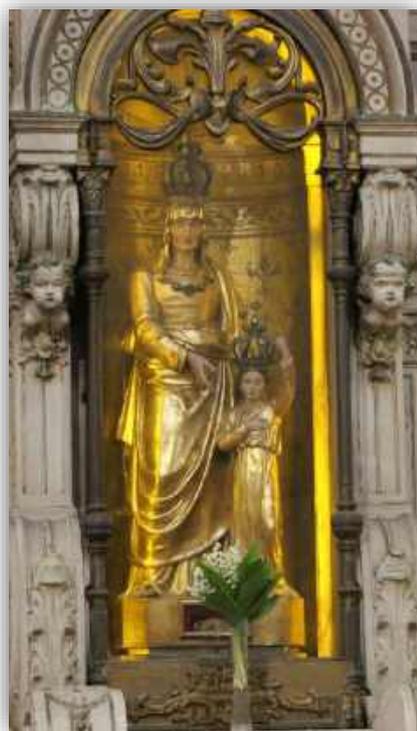
(Lire article ci-après)



Une démarche jubilaire centrée sur L'ESPÉRANCE



Plus récemment, j'ai participé au pèlerinage des vocations à Sainte-Anne-d'Auray, dans le cadre de la démarche jubilaire de l'Espérance 2025. Dans ce lieu, chargé de prière et d'histoire, sainte Anne avait dit à Yvon Nicolazic : « *Le plus grand miracle qui se fera en ce lieu sera la foule de ceux qui viendront m'y honorer.* » Et nous étions nombreux à prier pour les vocations, marcher avec des jeunes en recherche, des consacré-e-s, des laïcs...écouter des témoignages, prier Jésus par Marie, accueillir la Parole de Dieu...



Statue à l'autel de Ste Anne dans la Basilique à Sainte Anne d'Auray

Ce fut une belle journée vécue en famille Montfortaine puisque des Missionnaires Montfortains et Frères de Saint Gabriel avaient également fait le déplacement.

Pendant cette journée, j'ai repensé à mon propre appel. Ce pèlerinage m'a rappelé que chaque vocation est un mystère, mais aussi une marche confiante faite de renoncements et de joie vers l'inconnu et la puissance d'un "oui" renouvelé chaque jour dans la Consécration à Jésus par Marie. Sainte Anne, patronne de la Bretagne et des grands-mères, a semblé me dire : « N'aie pas peur d'être une femme enracinée, une passeuse de vie, une servante de la Sagesse. »

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Ce lien entre mon chemin de sommelière-caviste et ma vocation religieuse est devenu plus clair. Dans les deux cas, il s'agit de goûter et faire goûter non plus seulement le fruit de la vigne, mais Celui qui est la vraie vigne (Jean 15,1). Offrir à d'autres le goût de Dieu, la joie de se donner et la saveur d'une vie habitée par la présence du Christ-Sagesse.



*Sœur Christine Pichery
Fille de la Sagesse*

